Continuité CONTINUITÉ

Toronto

La renaissance du marché Saint-Laurent

Roger Chouinard

Numéro 20, été 1983

URI: https://id.erudit.org/iderudit/18265ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé) 1923-2543 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Chouinard, R. (1983). Toronto : la renaissance du marché Saint-Laurent. $Continuit\acute{e}$, (20), 40–40.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 1982

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

 $https:\!/\!apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/$



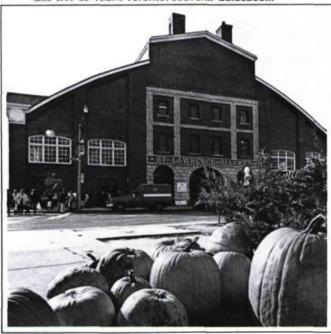
Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

TORONTO

La renaissance du marché Saint-Laurent



La salle communautaire Saint-Laurent (St. Lawrence Hall) d'après les plans de l'architecte William Thomas. Photo de Dino Sassi tirée du volume **Toronto: Souvenir Guidebook.**



La halle du marché Saint-Laurent (St. Lawrence Market) Photo de Dino Sassi tirée du volume Toronto: Souvenir Guidebook.

En explorant le centre-ville de Toronto, on découvre non seulement une variété architecturale fort représentative de la diversité culturelle et ethnique de cette ville, mais également les traces d'une évolution urbaine qui a su mettre élégamment en valeur son passé tout en l'intégrant au présent. La conservation et la réutilisation des bâtiments du marché Saint-Laurent illustrent notamment cette évo-

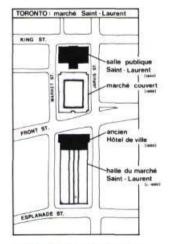
Depuis le début du XIXe siècle, le marché Saint-Laurent a constitué une des places de rencontre les plus importantes de Toronto, Vers 1850, il se trouve encadré par deux bâtiments très remarqués à l'époque. D'une part, le premier Hôtel de ville construit en 1844 à la suite d'un concours remporté par l'architecte Henry Bower Lane. Cet édifice sert à la fois d'entrée principale à la halle Saint-Laurent et de Galerie du Marché où les Archives de la ville exposaient régulièrement leurs collections. Encore aujourd'hui, le corps principal de sa façade en brique rouge et en pierre de taille est visible à l'extérieur et à l'intérieur de l'imposante halle réalisée à la fin du XIXe siècle. Celle-ci contient de nombreux étals de viandes fraîches et fumées de toutes sortes, de poissons, de fromages, fruits, légumes et pâtisseries.

D'autre part, l'architecte William Thomas a réalisé en 1850, dans la pure tradition Renaissance, la salle publique Saint-Laurent qui fut longtemps la scène d'événements socioculturels importants. En 1967, dans le cadre des projets soulignant le centenaire de la Confédération, la ville a perpétué sa fonction primitive grâce à une restauration soignée qui a redonné au bâtiment toute sa magnificence. Il sert maintenant de studio pour les répétitions du Ballet national du Canada et à la tenue de réunions publiques.

Au moment de sa construction, la salle publique Saint-Laurent comportait à l'arrière un marché couvert. Depuis 1969, une version moderne comportant des boutiques permanentes s'élève de nouveau à cet emplacement dont l'animation atteint son point culminant le samedi.

La mise en valeur et la réutilisation de ces bâtiments ont permis au marché Saint-Laurent de redevenir un des centres les plus fréquentés de Toronto et d'immenses complexes résidentiels s'implantent progressivement à son pourtour. En somme, la renaissance du marché Saint-Laurent aura favorisé l'établissement d'une nouvelle population à proximité du marché qui, dès lors, se retrouve au coeur d'un quartier d'habitations.

Roger Chouinard



Plan illustrant le développement des bâtiments du marché Saint-Laurent à Toronto.

dessin de Roger Chouinard